

L'actu du jour

Philippe Mistral explore les derniers mondes perdus

Philippe Mistral est un explorateur, pur et dur ! Son but : explorer les derniers mondes perdus, pour mieux les protéger de l'activité humaine (pollution, feux de forêt, etc.) Sur le terrain, Philippe s'adapte à toutes les situations : il escalade, fait de la plongée, descend des rapides en kayak ou traverse la jungle entouré d'animaux mystérieux... Rencontre avec ce grand aventurier !



Le massif de Matarombeo, dans le sud-est de l'île de Sulawesi © Evrard Wendenbaum / Naturevolution

1jour1actu : Bonjour Philippe. Vous venez d'explorer un magnifique massif sur l'île de Sulawesi en Indonésie, mais comment avez-vous découvert ce site encore inexploré ?

Philippe Mistral : En étudiant les cartes ! On a cherché les endroits où il n'y avait aucune trace de présence humaine, aucune route par exemple. Et là, on a découvert le massif de Matarombeo, dans le sud-est de l'île de Sulawesi, en Indonésie.

Quand vous partez en expédition, êtes-vous tout seul ?

Philippe Mistral : Non pas du tout, je pars avec l'équipe de l'association **Naturevolution**, fondée en 2009 par **Evrard Wendenbaum**, un très grand explorateur. Je travaille avec elle depuis 2015.

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce qu'à l'occasion du numéro 200 d'1jour1actu, un numéro spécial exploration, la rédaction a interviewé plusieurs explorateurs d'aujourd'hui : leurs aventures sont à découvrir pendant tout l'été sur 1jour1actu.com. Aujourd'hui : l'explorateur Philippe Mistral, qui vient de découvrir un endroit

Et qu'avez-vous découvert, dans le massif de Matarombeo ?

Philippe Mistral : Une **faune** et une **flore incroyables** ! On a retrouvé des espèces qui avaient **disparu** de toute la région et qui se sont **réfugiées** dans ce massif, par exemple. Et puis, nous avons observé des **karsts** d'une grande rareté.

Mais, c'est quoi votre métier exactement ?

Philippe Mistral : J'ai un diplôme de **géographe**, mais mon métier consiste surtout à **organiser des expéditions** pour l'association pour laquelle je travaille. Notre démarche est d'amener la **science** dans des lieux où elle ne pourrait pas aller, car les scientifiques ne sont pas forcément des explorateurs, ils sont avant tout **spécialistes** d'un oiseau, d'une fourmi, d'un primate, etc.

Pour accéder à des lieux pareils, il faut avoir des compétences particulières ?

Philippe Mistral : Oui, mais souvent, on apprend sur le tas. C'est comme ça que j'ai appris à **escalader**, à faire de la **plongée sous-marine**, à me méfier de tel ou tel animal, etc. On arrive vite à nos **limites physiques**, mais à ce moment-là, c'est le **mental** qui prend le relais pour nous aider à continuer.

Et votre association, *Naturevolution*, a-t-elle d'autres objectifs ?

Philippe Mistral : Oui ! Notre rôle est également de **sensibiliser le grand public et les populations**, qui vivent à côté des lieux qu'on a explorés, à **protéger la nature**. C'est pourquoi, nous partons souvent avec une équipe de **tournage vidéo** afin d'expliquer aux gens l'intérêt de protéger le site qu'on a découvert.

Avez-vous déjà eu très peur pendant l'une de vos expéditions ?

Philippe Mistral : Oui, lorsque j'ai fait de la **plongée** dans la baie de Matarombeo et que j'ai nagé au milieu de **serpents de mer**, magnifiques mais très dangereux. On les appelle « tricot rayé » à cause de leur apparence, mais à la moindre **morsure**, c'est la mort assurée !

Propos recueillis par Claire Morand

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)

encore inexploré de la
planète, en Indonésie...